

—‡— La Prophétie de Nahum. —‡—

Introduction.

NAHUM (le *Consolateur*), originaire d'Elqosch en Galilée¹, a prophétisé après la destruction du royaume des dix tribus. Les inscriptions cunéiformes d'Assurbanipal ont permis de déterminer assez exactement la date de sa prophétie. Au ch. iii, 8, il fait allusion à l'expédition d'Assurbanipal, fils et successeur d'Asarhadon en Egypte, et à la prise de No-Ammon (Alexandrie dans la Vulgate). La manière dont il en parle montre que cet événement était encore récent. Or la deuxième expédition égyptienne dans laquelle le monarque ninivite s'empara de cette capitale suivit de près la mort de Tharaqa, arrivée en 664 : d'après les inscriptions, No-Ammon fut prise sous le règne de son beau-fils et successeur Urdamâni.

La prophétie de Nahum a donc été écrite un peu avant la deuxième moitié du 7^e siècle, entre 664-660 av. J.-C.

Cette conclusion, appuyée sur les données des annales assyriennes, est conforme à une ancienne tradition juive rapportée par le Talmud, qui assigne au ministère de Nahum et d'Habacuc le règne de Manassès (696-641).

La prophétie a le caractère d'un oracle menaçant (*Massa'*, *onus*, fardeau) contre Ninive. La prépondérance de l'empire assyrien, alors incontestée, paraissait assurée pour longtemps. Asarhaddon, le succes-

seur de Sennachérib, avait soumis la Syrie et tous les pays de l'Asie antérieure, et porté de rudes coups à l'Égypte. Vingt-deux rois ou chefs de peuples reconnaissaient sa suzeraineté et lui payaient tribut. Manassès roi de Juda figure sur cette liste. Il figure aussi comme tributaire et comme vassal sur les listes d'Assurbanipal.² C'est à ce moment, environ 50 ans avant l'événement et quand l'Égypte vient de plier, que Nahum annonce avec assurance la profonde humiliation de Ninive et sa chute définitive (i, 9, 15 ; ii, 8, 13 ; iii, 7).

Prophétie de menace pour les ennemis redoutables du royaume de Dieu, le livre de *Nahum* était une *consolation* pour les enfants de Jacob dont il confirmait les espérances messianiques. " Ce n'était pas en effet une petite consolation soit pour les Israélites déjà asservis en Assyrie, soit pour ceux de Benjamin et de Juda si menacés, d'apprendre qu'à leur tour les ennemis, jusque là triomphants, allaient disparaître *fauchés* (i, 12) par les Chaldéens." ³ La puissance assyrienne étant une figure des puissances hostiles à l'œuvre messianique, le livre de Nahum a donc été à bon droit rangé parmi les livres prophétiques.

Au point de vue littéraire, ce petit poème est l'une des œuvres les plus remarquables de l'ancienne littérature sacrée. C'est " un chef-d'œuvre de poésie " dit Kaulen. On y admire

¹ *Elqosch* a été pris par quelques anciens exégètes pour un nom patronymique. Mais il est certain qu'il désigne une localité. Il n'est pas possible de l'identifier avec le village d'*Alkusch*, à deux journées de marche de Mossoul sur la rive orientale du Tigre, au nord de Korsabad. L'opinion de S. Jé-

rôme que nous suivons (*S. Hier.* in *Nah.* Proœm. M. xxv, 1290) est la seule qui soit universellement acceptée.

² *Maspéro*, *Hist. anc. des peuples de l'Orient*, t. iii, p. 371 sv.

³ *S. Hier.* in *Nahum*, Prol. M. xxv, 1231.

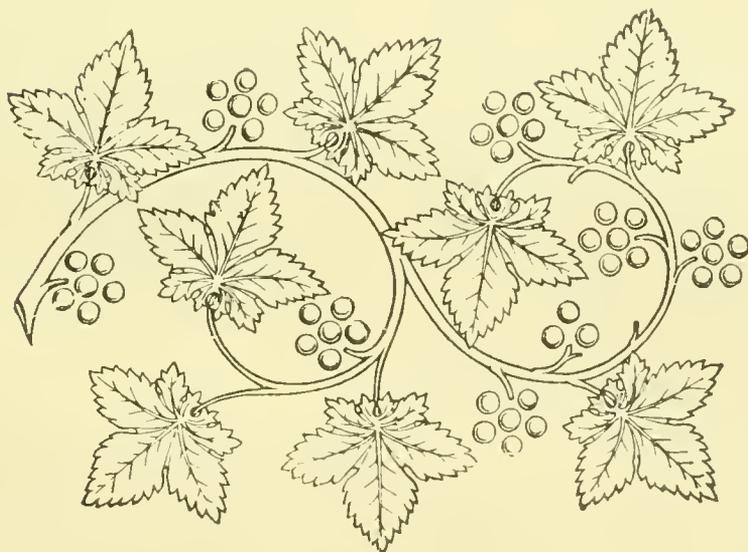
la vivacité du coloris, la pureté de la langue, la verve et l'originalité des descriptions, l'art de la composition et la régularité du parallélisme.¹

¹ Nahum a connu Isaïe ; on peut signaler entre autres les rapprochements suivants :

i, 4 et *Is.* xxxiii, 9.
 i, 15 et *Is.* lii, 7.
 iii, 5 et *Is.* xlvii, 3. 9.
 iii, 10 et *Is.* xix, 16.

Il offre aussi plusieurs ressemblances avec Jérémie, entre autres :

i, 13 et *Jér.* xxx, 8.
 iii, 5, 13, 17, 19 et *Jér.* xiii, 12 sv. ;
 — — l, 37 ;
 — — li, 30.



CHAP. I. — Colère et jugement de Jéhovah contre Ninive.

Chap. I.



Sentence de Ninive. Livre de la Vision de Nahum d'Elqosch.

²Jéhovah est un Dieu jaloux et vengeur; vengeur est Jéhovah et connaissant le courroux; Jéhovah se venge de ses adversaires et garde rancune à ses ennemis. ³Jéhovah contient longuement sa colère; il est grand en force et ne laisse rien impuni. Jéhovah marche dans la tempête et dans l'ouragan, et la nuée est la poussière de ses pieds. ⁴Il menace la mer et il la dessèche, et il fait tarir tous les fleuves. Basan et le Carmel sont flétris, flétrie est la fleur du Liban. ⁵Les montagnes tremblent devant lui et les collines se fondent; la terre se soulève devant sa face, le monde et tous ceux qui l'habitent. ⁶Devant sa fureur qui subsistera? Qui tiendra contre l'ardeur de sa colère? Son courroux se répand comme le feu, et les rochers se brisent devant lui. ⁷Jéhovah est bon; il est un refuge au jour de la détresse, et il connaît ceux qui se confient en lui. ⁸Par un flot débordant il détruira entièrement ce lieu, et il poursuivra

ses ennemis jusque dans les ténèbres. ⁹Quelles sont vos pensées sur Jéhovah? Il consommera la ruine; vous ne serez pas deux fois en détresse. ¹⁰Car, entrelacés comme des épines et comme ivres de leur vin, ils seront consumés comme de la paille toute sèche. ¹¹De toi est sorti celui qui médite le mal contre Jéhovah, celui qui forme des desseins criminels. ¹²Ainsi parle Jéhovah: Bien qu'ils soient intacts et nombreux, ils seront moissonnés et disparaîtront. Je t'ai humiliée et je ne t'humilierai plus. ¹³Et maintenant, ô *Juda*, je briserai son joug de dessus toi et je romprai tes liens. ¹⁴Quant à toi, voici ce qu'a ordonné Jéhovah: Il n'y aura plus de postérité de ton nom; je détruirai de la maison de ton dieu les images taillées et celles de fonte; je prépare ton sépulcre, parce que tu as été léger. ¹⁵Voici sur les montagnes les pieds d'un messenger de bonnes nouvelles, qui annonce la paix. Célèbre tes fêtes, ô *Juda*, accomplis tes vœux! Car le méchant ne passera plus chez toi, il est entièrement détruit.

CHAP. I.

1. *Sentence*: Vulg., *fardeau*, dans le sens de *menace*: voy. *Is.* xiii, 1. — *D'Elqosch*: Voy. l'introduction.

2. *Un Dieu jaloux* de la gloire de son nom, un Dieu qui ne supporte pas l'outrage: allusion à l'alliance, souvent comparée à un mariage. Epoux de la nation sainte il ressent vivement ses infidélités et les punit; il punit aussi comme siennes les injures qui lui sont faites. *Exod.* xx, 5; *Deut.* iv, 24; v, 9; *Jos.* xxiv, 19. Comp. *Is.* xlvi, 11; *Ezéch.* xxxvi, 22; *Joël*, ii, 18. Comp. *Ps.* xcv, 1. La triple répétition du mot indique la certitude du jugement annoncé.

3. *Jéhovah contient longuement sa colère*, il laisse longtemps en paix ses ennemis; mais l'orage éclate enfin. Cet orage, image du châtement, est décrit d'abord en général; l'application à Ninive en sera faite plus loin. — *Il ne laisse rien impuni*, propr. *il n'absout pas*; Vulg., *purifiant*, supportant quelque temps avec patience, comme s'il avait

pardonné, *il ne laisse pourtant pas impuni*. — *La nuée*, etc.: Dieu descend dans les nuées; elles sont pour lui comme la poussière d'une route. On rencontre de semblables traits dans la description d'autres théophanies: *Exod.* xix, 16 sv.; *Jug.* v, 4 sv.; *Ps.* xviii, 8 sv.; lxxviii, 8 sv.; *Habac.* iii, sv. etc.

4. *Basan, le Carmel*, célèbres par leur luxuriante végétation.

5. *Se fondent*, comme la cire devant le feu; Vulg., sont désolées. — *Se soulève*, bondit de peur; Vulg., *est ébranlée*.

6. *Comme le feu*, comme la pluie de soufre et de feu qui détruisit Sodome.

7. Cependant la colère de Dieu n'est pas une force aveugle; elle épargne ses serviteurs.

8. *Un flot d'ennemis*: comp. *Is.* viii, 7; *Dan.* xi, 26, 40. — *Ce lieu*, litt. *son lieu*, le lieu de Ninive, pour Ninive elle-même, présente dès le commencement à la pensée du prophète; ou bien, *son lieu*, de telle sorte qu'il ne soit plus l'emplacement d'une ville; ou bien encore: *sa résidence*, Ninive étant

—*— CAPUT I. —*—

Zelus Dei adversus hostes suos, qui patiens est et fortitudine magnus, cujus iræ nemo potest resistere, et in se sperantium est liberator, sui que populi hostes est consumpturus.



NUS Ninive : Liber visionis Nahum Elcesæi.

2. Deus æmulator, et ulciscens Dominus : ulciscens Dominus, et habens furorem : ulciscens Dominus in hostes suos, et irascens ipse inimicis suis. 3. Dominus patiens, et magnus fortitudine, et mundans non faciet innocentem. Dominus in tempestate, et turbine viæ ejus, et nebulæ pulvis pedum ejus. 4. Increpans mare, et exsiccans illud : et omnia flumina ad desertum deducens. Infirmatus est Basan, et Carmelus : et flos Libani elanguit. 5. Montes commoti sunt ab eo, et colles desolati sunt : et contremuit terra a facie ejus, et orbis, et omnes habitantes in eo. 6. Ante faciem indignationis ejus quis stabit? et quis resistet in ira

furores ejus? indignatio ejus effusa est ut ignis : et petrae dissolutæ sunt ab eo. 7. Bonus Dominus, et confortans in die tribulationis : et sciens sperantes in se. 8. Et in diluvio prætereunte, consummationem faciet loci ejus : et inimicos ejus persequentur tenebræ. 9. Quid cogitatis contra Dominum? consummationem ipse faciet : non consurget duplex tribulatio. 10. Quia sicut spinæ se invicem complectuntur, sic convivium eorum pariter potantium : consumentur quasi stipula ariditate plena. 11. Ex te exhibit cogitans contra Dominum malitiam : mente pertractans prævaricationem. 12. Hæc dicit Dominus : Si perfecti fuerint : et ita plures, sic quoque attondentur, et pertransibit : affixi te, et non affligam te ultra. 13. Et nunc conteram virgam ejus de dorso tuo, et vincula tua dirumpam. 14. Et præcipiet super te Dominus, non seminabitur ex nomine tuo amplius : de domo Dei tui interficiam sculptile, et conflatile, ponam sepulcrum tuum, quia inhonoratus es. 15. ^a Ecce super montes pedes evangelizan-

^a Is. 52, 7.
Rom. 10, 15.

représentée comme une reine dans sa capitale. — *Il poursuivra ses ennemis* et les précipitera dans les ténèbres éternelles, les frappera d'une ruine définitive. Vulg., *et les ténèbres*, image des plus grandes calamités, *poursuivront ses ennemis*.

9. *Quelles sont, ô Juifs, vos pensées sur Jéhovah? Douteriez-vous qu'il puisse détruire le puissant empire d'Assyrie? Certainement il l'anéantira, et, après avoir été en détresse devant lui au temps de Sennachérib, vous ne le serez plus une seconde fois. Ou bien, avec un très grand nombre d'interprètes : Que pensez-vous, ô Assyriens, au sujet de Jéhovah? douteriez-vous qu'il puisse détruire votre empire? Lui-même le détruira certainement, et cela par un coup si terrible et si définitif, qu'il n'aura pas à en frapper un second. Si l'on adopte ce dernier sens, on pourrait traduire le premier membre du verset : que méditez-vous contre Jéhovah, qu'inventerez-vous pour vous défendre contre lui?*

10. Sens : les Assyriens, fussent-ils inabornables comme des épines entrelacées, arrogants comme un homme ivre, *seront consumés* par le feu de la colère divine; rien ne

pourra empêcher ou retarder le châtement. Ou bien avec Knabenbauer : les Assyriens, semblables à des épines entrelacées, proie facile pour le feu, ou à des hommes ivres, par conséquent sans force pour se défendre, *seront consumés*, etc.

11. *De toi, de Ninive* : elle avait formé le dessein d'anéantir le peuple de Dieu et le tenait alors sous son joug.

12. *Je t'ai humiliée*, etc. : si ces derniers mots s'appliquent à Juda et à Jérusalem, ils font allusion aux maux que les Assyriens firent souffrir au peuple de Dieu au temps d'Achaz et surtout d'Ezéchias (campagne de Sennachérib). Peut-être vaut-il mieux les appliquer à l'Assyrie dans le sens du vers. 9 : Je t'ai si profondément humiliée (parfait prophétique), si complètement détruite, que je n'aurai pas à recommencer.

14. *Quant à toi, ô Assyrien*, etc. — *Tu as été trouvé léger*, moralement, dans la balance de la justice divine (comp. Dan. v, 27; Job, xxxi, 6). Vulgate, *tu es vil*, digne de mépris.

15. *La paix*, le salut, la délivrance. — *Célèbre tes fêtes*, ton culte, interrompu par le malheur des temps, et *accomplis les vœux*

CHAP. II. — Tableau du siège et de la destruction de Ninive.

Chap. II.

N destructeur s'avance contre toi; garde la forteresse, surveille le chemin, affermis tes reins, ramasse toute ta force! ²Car Jéhovah rétablit la gloire de Jacob ainsi que la gloire d'Israël, parce que des pillards les ont pillés et ont détruit leurs ceps. ³Le bouclier de ses guerriers est rouge, ses hommes d'armes sont vêtus d'écarlate; l'acier des chars étincelle au jour où il prépare la bataille, et les lances s'agitent. ⁴Dans les rues les chars s'élancent avec furie; ils rivalisent de vitesse; on croit voir des flammes, des éclairs qui courent. ⁵Il se souvient de ses nobles hommes; eux trébuchent dans leur marche, ils se précipitent vers les murs; on se prépare à la défense. ⁶Les portes des fleuves s'ouvrent, et le palais s'effondre. ⁷C'en est fait, elle est mise à nu, elle est emmenée, et ses suivantes gémissent comme des colombes, elles se frap-

pent la poitrine. ⁸Ninive est comme un bassin d'eau depuis son origine... Ils s'enfuient!... Arrêtez! Arrêtez!... Pas un ne se retourne. ⁹Pillez l'argent, pilliez l'or! Car il n'y a pas de fin à ses richesses, à l'amas de tous ses objets précieux. ¹⁰Vidée, pillée, mise à sec! Les cœurs défaillent, les genoux tremblent, tous les reins se tordent de douleur, tous les visages sont livides. ¹¹Où est-il le repaire des lions, le lieu où les jeunes lions prenaient leur pâture, où se retiraient le lion, la lionne et les lionceaux sans que personne les troublât? ¹²Le lion ravissait de quoi rassasier ses petits, il étranglait pour ses lionnes, il remplissait de proie ses cavernes et ses antres de dépouilles. ¹³A toi maintenant! dit Jéhovah; je vais réduire tes chars en fumée; l'épée dévorera tes jeunes lions; j'arracherai du pays ta proie, et l'on n'entendra plus la voix de tes messagers.



que tu as faits lorsque tu demandais à Dieu ta délivrance. Ce verset donne à entendre que Jérusalem était tombée au pouvoir des Assyriens, et que le culte avait été supprimé.

Le verset 15, dans l'hébreu, annonce le chapitre ii et se trouve ainsi rattaché à ce qui suit. Les LXX et la Vulg. le joignent à ce qui précède, avec plus de raison peut-être, par analogie avec les vers. 7 et 13, où des promesses de salut en faveur de Juda font suite aux menaces contre l'Assyrie.

Isaïe applique les premiers mots de ce verset au salut messianique (*Is.* lii, 7); dans Nahum, il s'agit d'un fait préparatoire à ce salut : Des messagers accourent du septentrion, traversent les hauteurs de la Judée, et annoncent la ruine définitive de Ninive, et par conséquent la paix. Comp. *Is.* xiv, 4.

CHAP. II.

1. *Un destructeur* : les Mèdes. — *Contre toi*, ô Assyrien. — *Garde*, etc. : exhortation ironique à se bien défendre.

2. *Jacob, Israël*, tout le peuple de Dieu. — *Des pillards*, les Assyriens. Comp. *Is.* v, 1; *Jér.* xii, 10.

3. *Le bouclier* (le petit bouclier : hébr. *magen*) *de ses guerriers*, des guerriers du *destructeur*, ou de Jéhovah (Knabenb.), *est rouge*, propr. *rougi*, soit par une couche de peinture, soit par une plaque de cuivre qui brille au soleil. — *L'acier* qui orne et consolide les chars. — *Il prépare* : *il*, le destructeur, le chef des Mèdes, ou bien Jéhovah.

4. *Ils rivalisent*; Vulg., *ils se brisent*, en se heurtant, tant ils sont nombreux.

5. Informé de ce qui se passe, le roi de Ninive *se souvient de ses nobles* et vaillants *hommes*, capitaines et soldats. Ces derniers, dans leur empressement, *trébuchent*, etc.

6. *Les portes des fleuves*, etc. Ctésias et Diodore de Sicile (ii, 27) racontent que, la 3^e année du siège, une crue subite du Tigre, causée par des pluies abondantes, renversa les murs de Ninive sur une longueur de 20

tis, et annuntiantis pacem : celebra Juda festivitates tuas, et redde vota tua : quia non adjiciet ultra ut pertranseat in te Belial : universus interiit.

—❖— CAPUT II. —❖—

Obsidio Ninive ejusque a Chaldæis depopulatio, quia superbe egit contra populum Domini.



ASCENDIT qui dispergat coram te, qui custodiat obsidionem : contemplare viam, conforta lumbos, roborata virtutem valde. 2. Quia reddidit Dominus superbiam Jacob, sicut superbiam Israel : quia vastatores dissipaverunt eos, et propagine eorum corruperunt. 3. Clypeus fortium ejus ignitus, viri exercitus in coccineis : igneæ habenæ currus in die præparationis ejus, et agitatores consopiti sunt. 4. In itineribus conturbati sunt : quadrigæ collisæ sunt in plateis : aspectus eorum quasi lampades, quasi fulgura discurrentia. 5. Recordabitur fortium suorum, ruent in itineribus suis : velociter ascendent muros ejus, et præparabitur umbraculum. 6. Portæ fluviorum apertæ sunt, et templum

ad solum dirutum. 7. Et miles captivus abductus est : et ancillæ ejus minabantur gementes ut columbæ, murmurantes in cordibus suis. 8. Et Ninive quasi piscina aquarum aquæ ejus : ipsi vero fugerunt : state, state, et non est qui revertatur. 9. Diripite argentum, diripite aurum : et non est finis divitiarum ex omnibus vasis desiderabilibus. 10. Dissipata est, et scissa, et dilacerata : et cor tabescens, et dissolutio geniculorum, et defectio in cunctis renibus : et facies omnium eorum sicut nigredo ollæ. 11. Ubi est habitaculum leonum, et pascua catulorum leonum, ad quam ivit leo ut ingrederetur illuc, catulus leonis, et non est qui exterreat? 12. Leo cepit sufficienter catulis suis, et necavit lænis suis : et implevit præda speluncas suas, et cubile suum rapina. 13. Ecce ego ad te, dicit Dominus exercituum, et succendam usque ad funum quadrigas tuas, et leunculos tuos comedet gladius : et exterminabo de terra prædam tuam, et non audietur ultra vox nuntiorum tuorum.



stades et livra ainsi la ville aux ennemis. Est-ce cet accident naturel que Nahum annonce ici? D'autres : les portes situées au bord des canaux et des fossés de fortification semblent s'ouvrir d'elles-mêmes à l'ennemi, tant l'énergie des Assyriens est paralysée. Knabenbauer : les murailles de Ninive, renversées par des machines de guerre, donnent passage aux Mèdes qui s'y précipitent comme les eaux d'un fleuve.—*Le palais du roi* (Vulg., *le temple*) dont les fondements sont minés par l'inondation, *s'effondre*, propr. *se fond*, s'écroule. D'autres : les gens du palais, *la cour*, le roi et ses ministres, *se fondent*, perdent courage en voyant les portes forcées.

7. *C'en est fait*; propr. *c'est arrêté*, fixé par Dieu; d'autres autrement. Ninive, est représentée sous l'image d'une reine dépouillée de ses riches vêtements et emmenée captive. Vulg. : *le soldat est fait prisonnier, et ses suivantes ... comme des colombes, murmurant dans leurs cœurs.*

8. *Un bassin d'eau*, une ville où affluent des foules d'étrangers; à l'approche de l'ennemi, cette population étrangère s'enfuit, sourde aux cris de détresse des Ninivites qui l'appellent à leur aide.

9. *Pillez*, ô Mèdes et Babyloniens, dit le prophète parlant au nom de Jéhovah.

10. *Vidée*, etc. Dans la Vulg., Ninive est représentée comme une captive aux cheveux en désordre, aux vêtements déchirés. — *Livides*; Vulg., *noirs comme des chaudières.*

11. *Où est-il* : se peut-il que, sur cet emplacement désolé, ait résidé un peuple puissant et belliqueux, qui ravageait le monde entier?

13. *Ta proie*, les dépouilles enlevées aux autres nations. — *La voix arrogante de tes messagers*, qui exigeaient des peuples la soumission et des tributs.



CHAP. III. — Crimes de Ninive, cause de sa ruine.

Crimes de Ninive [vers. 1—7]; elle partagera le sort de Thèbes [8—11]; elle est mûre pour le jugement [12—19].

Chap. III.

Nalheur à la ville de sang, toute à la fraude, remplie de violence et qui ne cesse pas ses rapines! ²On entend le bruit du fouet, le fracas des roues, le galop des chevaux, les chariots qui bondissent. ³Les cavaliers s'élancent, l'épée brille, la lance étincelle! Une multitude de blessés, une masse de morts, des cadavres à l'infini! On trébuche sur les cadavres. ⁴C'est à cause du grand nombre des prostitutions de la prostituée pleine d'attraits, de l'habile magicienne qui vendait les nations par ses prostitutions, et les peuples par ses enchantements. ⁵A toi maintenant! dit Jéhovah des armées; je vais relever les pans de ta robe jusque sur son visage; je montrerai aux nations ta nudité, et ta honte aux royaumes. ⁶Je jetterai sur toi des ordures; je t'avilirai et te donnerai en spectacle. ⁷Quiconque te verra, fuira loin de toi et dira: "Ninive est détruite!" Qui la plaindra? Où te chercherai-je des consolateurs?

⁸Vaux-tu mieux que No-Amon

qui était assise au milieu des fleuves, que les eaux environnaient, qui avait la mer pour rempart et dont les eaux étaient la muraille? ⁹Cousch était sa force, ainsi que l'Égypte, et ils étaient innombrables; Phut et les Libyens étaient ses auxiliaires. ¹⁰Elle aussi est allée en exil, elle a été captive; ses petits enfants aussi ont été écrasés à l'angle de toutes les rues; on a jeté le sort sur ses nobles, et tous ses grands ont été chargés de chaînes. ¹¹Toi aussi tu seras enivrée et tu disparaîtras; toi aussi tu chercheras un refuge devant l'ennemi. ¹²Toutes tes places fortes sont des figuiers aux figues mûres; on secoue, et elles tombent dans la bouche de qui veut les manger. ¹³Ton peuple est une troupe de femmes au milieu de toi; devant tes ennemis les portes de ton pays s'ouvriront toutes grandes; le feu dévore tes verrous. ¹⁴Puise ta provision d'eau pour le siège; arme les forts; pétris l'argile et foule la terre glaise; mets en état le four à briques. ¹⁵Là, le feu te dévorera, l'épée t'extermi-

CHAP. III.

1. "Les annales assyriennes nous font voir que jamais peuple ne fut aussi rapace dans ses conquêtes, aussi tyrannique dans son gouvernement, aussi cruel dans ses guerres et dans les répressions des révoltes." Ces crimes appellent le châtement (vers. 2-3).

2. *Le bruit du fouet* des cavaliers ennemis qui excitent leurs coursiers.

4. *Prostitutions*: cette image revient souvent dans la Bible pour désigner le crime d'Israël s'éloignant de son Dieu pour adorer des idoles. Mais, elle ne saurait avoir ce sens quand elle s'applique à un peuple païen; elle désigne ici l'espèce de fascination que Ninive exerçait sur les peuples voisins, les attirant à elle par le prestige de sa puissance et par sa politique astucieuse, puis les asservissant sans pitié et les traitant comme des esclaves.

5. *Je vais, ô prostituée, te traiter en prostituée, t'humilier devant toutes les nations de la terre.*

7. *Qui te plaindra?* Tous les peuples ont eu à souffrir de ta cruauté et de ta perfidie.

8. *No-Amon*, cap. de la Haute-Égypte, en égyptien *Ta-Apé*, d'où *Thèbes*, et dans la langue religieuse *Nu* ou *Pa-Amen*, demeure du dieu Amon; les Grecs l'appelaient *Diospolis*, c.-à-d. ville de Jupiter. Déchue de son rang à partir de la xxi^e dynastie, elle fut prise et pillée successivement par les Ethiopiens, les Assyriens (sous Asarhaddon) et les Perses. Ses ruines, les plus majestueuses et les plus imposantes que l'on connaisse, se voient près des villages de Louqsor et de Karnac. La Vulg. traduit ce nom par *Alexandrie*, parce qu'on croyait que cette ville, bâtie plus tard par Alexandre le Grand, occupait l'emplacement de l'ancienne No-Amon. — *Des fleuves*, du Nil et de ses canaux. Comp. *Jér.* xlvi, 25 (hébr.); *Ezéch.*

—*— CAPUT III. —*—

Ninive urbs sanguinum sub nomine adulteræ vastanda prædicatur : quod exemplo Alexandriae a Babyloniis devastatae confirmatur : nec erit qui Ninive condoleat, aut eam consoletur super ipsius devastatione.



A civitas sanguinum, ^a universa mendacii dilaceratione plena : non recedet a te rapina. 2. Vox flagelli, et vox impetus rotæ, et equi frementis, et quadrigæ ferventis, et equitis ascendentis : 3. et micantis gladii, et fulgurantis hastæ, et multitudinis interfectæ, et gravis ruinæ : nec est finis cadaverum, et corrueunt in corporibus suis. 4. Propter multitudinem fornicationum meretricis speciosæ, et gratæ, et habentis maleficia, quæ vendidit gentes in fornicationibus suis, et familias in maleficiis suis : 5. ecce ego ad te, dicit Dominus exercituum, et ^b revelabo pudenda tua in facie tua, et ostendam gentibus nuditatem tuam, et regnis ignominiam tuam. 6. Et projiciam super te abominaciones, et contumeliis te afficiam, et ponam te

in exemplum. 7. Et erit : omnis, qui viderit te, resiliet a te, et dicet : Vastata est Ninive : quis commovebit super te caput? unde quæram consolatorem tibi?

8. Numquid melior es Alexandria populorum, quæ habitat in fluminibus? aquæ in circuitu ejus : cujus divitiæ, mare : aquæ muri ejus. 9. Æthiopia fortitudo ejus, et Ægyptus, et non est finis : Africa, et Libyes fuerunt in auxilio tuo. 10. Sed et ipsa in transmigracionem ducta est in captivitatem : parvuli ejus elisi sunt in capite omnium viarum, et super inclytos ejus miserunt sortem, et omnes optimates ejus confixi sunt in compedibus. 11. Et tu ergo inebriaberis, et eris despecta : et tu quæres auxilium ab inimico. 12. Omnes munitiones tuæ sicut ficus cum grossis suis : si concussæ fuerint, cadent in os comedentis. 13. Ecce populus tuus mulieres in medio tui : inimicis tuis adapertura pandentur portæ terræ tuæ, devorabit ignis vectes tuos. 14. Aquam propter obsidionem hauri tibi, extrue munitiones tuas : intra in lutum, et calca, subigens tene laterem. 15. Ibi comedet te ignis : peribis

xxx, 14 (hébr.). — *Qui avait la mer*, etc. : les grands fleuves sont souvent appelés *mer*, par ex. l'Euphrate *Is.* xxvii, 1; *Jér.* li, 36; le Nil *Is.* xix, 5; xxviii, 2, etc. D'autres traduisent ce membre de phrase, *qui était une forteresse de la mer*.

9. *Cousch*, l'Éthiopie. D'après les inscriptions d'Assurbanipal, Thèbes était défendue par les troupes éthiopiennes d'Urdamani, beau-fils et successeur de Tharaqa. — *Innombrables*; d'autres, *sans limites*. — *Phut*, les habitants de la côte septentrionale de l'Afrique jusqu'à la Mauritanie, *les Libyens* proprement dits. — *Ses auxiliaires*, ses alliés; litt. *tes auxiliaires* : changement de personne fréquent chez Nahum.

10. *Elle est allée en exil*, elle a eu le sort d'une ville prise d'assaut : allusion probable au pillage de Thèbes, d'abord par Sargon, puis par Asarhaddon (vers l'an 672 av. J. C.). — *Ecrasés* : coutume barbare souvent mentionnée (11 *Rois*, viii, 12; *Os.* x, 14; *Is.* xiii, 16; *Ps.* cxxxvii, 9).

11. *Enivrée* du vin de la colère divine. —

Tu disparaîtras, litt. *tu seras cachée*, réduite à néant (comp. *Abd.* 16); d'autres, *tu perdras tes sens*. — *Tu chercheras un refuge devant l'ennemi*, pour lui échapper, et tu n'en trouveras pas. D'autres : dans ta détresse, *tu demanderas à tes ennemis eux-mêmes de te venir en aide*.

12. *Elles tomberont*, etc. : aussi facilement s'écrouleront les forteresses de l'Assyrie.

13. *Les portes de ton pays*, les défilés et les passages du nord de l'Assyrie; *tes verrous* ou *tes barres*, les forts détachés qui fermaient ces passages.

14. *Puise ta provision d'eau à boire*, emplis les citernes. Ninive étant située sur le confluent de plusieurs fleuves n'avait pas, ce semble, à prendre ces mesures de précaution; ce trait, emprunté à la situation de Jérusalem, ne serait donc que pour l'ornement. — *Pétris* (propr. *entre dans l'argile*) afin de réparer les murailles avec des briques soit séchées au soleil, soit cuites au four.

Mais toutes ces mesures seront inutiles.

24, 9.
2, 12.

47, 3.

nera, te dévorera comme la sauterelle, quand tu serais nombreux comme la sauterelle, nombreux comme la larve. ¹⁶ Tu as des marchands en plus grand nombre qu'il n'y a d'étoiles au ciel : la sauterelle ouvre ses ailes et s'envole. ¹⁷ Tes gardes sont comme la sauterelle et tes chefs comme un amas de jeunes sauterelles; elles se posent sur les haies en un jour froid; dès que le soleil paraît, elles fuient, et l'on

ne connaît plus leur lieu; où sont-elles? ¹⁸ Tes pasteurs sont endormis, roi d'Assyrie; tes vaillants hommes gisent *par terre*, ton peuple est dispersé sur les montagnes, et il n'y a personne qui les rassemble. ¹⁹ Ta blessure est sans remède, ta plaie mortelle. Tous ceux qui entendront raconter ton sort battront des mains à ton sujet; car sur qui n'a pas passé ta méchanceté continuellement?

15. *Comme la sauterelle*; ou bien : *comme dévore la sauterelle*; ou bien : *comme la sauterelle est dévorée* : une allusion aux grands feux qu'on allume parfois pour détruire ces insectes. La suite, où l'image de la sauterelle est appliquée aux Ninivites, favorise ce dernier sens.

16. *Des marchands*, etc.; mais ils ne seront pas pour toi une force : dès que l'en-

nemi paraîtra, ils prendront la fuite avec la rapidité de la sauterelle. Knabenbauer : *la sauterelle dépouille et s'envole*; sens : les sauterelles, c.-à-d. les guerriers ennemis, s'abatront sur Ninive enrichie par le négoce, dévoreront tout et disparaîtront.

17. *Tes gardes (tiphsar, assyr. ma-as-sa-ru), tes chefs*; les deux mots hébreux correspondants sont difficiles. Le premier, dit Strass-



gladio, devorabit te ut bruchus : congregare ut bruchus : multiplicare ut locusta. 16. Plures fecisti negotiationes tuas quam stellæ sint cœli : bruchus expansus est, et avolavit. 17. Custodes tui quasi locustæ : et parvuli tui quasi locustæ locustarum, quæ considunt in sepibus in die frigoris : sol ortus est, et avolaverunt, et non est cognitus locus

earum ubi fuerint. 18. Dormitaverunt pastores tui, rex Assur : sepe-lientur principes tui : latitavit populus tuus in montibus, et non est qui congreget. 19. Non est obscura contritio tua, pessima est plaga tua : omnes qui audierunt auditionem tuam, compresserunt manum super te : quia super quem non transit malitia tua semper?

maier, signifie en assyr. *gardes*, des chefs inférieurs, peut-être même les guerriers en général, défenseurs de la ville ; le second (*minzar*, assyr. *dup-sar-ru*) signifie *celui qui écrit*, qui enrôle les soldats (Vulg., *les petits enfants*). Sens du verset : quand arrive un jour froid, les sauterelles se rassemblent sur une haie, sur un mur, où elles trouvent un abri ; vienne un rayon de soleil

qui les réchauffe, elles prennent leur vol et disparaissent : ainsi s'évanouira l'armée assyrienne.

18. *Tes pasteurs, tes généraux, sont endormis du sommeil de la mort.*

19. *Ta blessure est sans remède ; Vulg., ta fracture n'est pas cachée. — Car sur qui, etc. : quel peuple n'a pas eu à souffrir de ta cruauté ?*

